

les faire passer au séjour du rafraîchissement, de la lumière et de la paix dans les béatitudes sans fin du Paradis.

Chrétiens, répondons aux délicatesses de notre Mère et pensons, nous aussi, aux âmes disparues ; prodiguons-leur nos suffrages amis, nos rosaires, nos sacrifices, nos communions et nos messes. Puis, que le trentain est une clef du Ciel, ouvrons, ouvrons cette porte bénie ; elle nous restera, à nous aussi, largement ouverte si nous aidons à l'ouvrir pour les autres.

J.-L. L.

(Sem. relig. de Tournai.)

Bilan géographique de l'année 1909

PAR LE F. ALEXIS-M. G.

— o —

ASIE

SIBÉRIE. — L'immense *Sibérie*, ce pays des neiges et des frimas, de la mort apparente durant neuf mois de l'année, n'est cependant pas sans ressources. Les animaux à fourrure des toundras de la zone boréale, les forêts « taïga » de la zone médiane et, dans la zone méridionale, les mines, les cultures mêmes et l'élevage des bestiaux donnant viandes, beurres, peaux, offrent matière à exportation vers l'Europe, non seulement par le Transsibérien, mais encore par 20.000 kilomètres de voies d'eau qui débouchent dans la mer de Kara et sont navigables trois mois par an. On projette même des canaux reliant les cours moyens de la Léna, de l'Énisséi, de l'Obi, pour les rattacher par une dépression de l'Oural aux voies navigables de la Russie boréale, atteindre la Petschora et enfin la mer Blanche à Arkhangel. En même temps, on tente de nouveau d'établir des relations entre les ports de la Russie et les fleuves sibériens.

D'autre part, tandis que la Russie envoie annuellement deux à trois cent milliers d'émigrants vers les régions orientales, elle cherche à reprendre pied sur le Pacifique en faisant de *Vladivostok* un grand port de guerre, avec arsenal pour la construction des cuirassés. Parallèlement, elle reconstituerait un port de commerce à l'embouchure de l'Amour, en aval de